

Docteur J. Allen Hynek
Philip J. Imbrogno
Bob Pratt

Ovnis sur l'Hudson River

Traduit de l'américain par Renaud Joseph

Éditions
Trajectoir**E**

Dédicace

À Marianne

Ton amour de l'aventure a ranimé une étincelle de vie.

Préface

Quelque chose de réellement extraordinaire s'est produit dans la vallée de l'Hudson River, à seulement quelques kilomètres au nord de New York. Des centaines, voire des milliers de personnes ébahies ont regardé en l'air et ont vu une chose qu'elles n'avaient jamais vue auparavant.

C'était énorme, grandiose et spectaculaire. Cette chose n'a pas été vue qu'une seule fois, mais à de nombreuses reprises sur une période de plus de trois années. Personne ne savait alors de quoi il s'agissait. Personne ne le sait encore aujourd'hui.

Nombreux sont ceux qui pensent que c'était un vaisseau spatial provenant d'un autre monde. Quoi que cela ait été, il a été décrit par de nombreux témoins compétents et professionnels comme un mystérieux amas de lumières brillantes, généralement en forme de V ou de boomerang.

Il s'était déplacé lentement et en silence, et il atteignait facilement la taille d'un terrain de football (certains observateurs ont déclaré qu'il avait les dimensions de trois terrains de football). Il serait donc d'une longueur comprise entre cent et trois cents mètres, ce qui est bien plus grand que n'importe quel appareil fabriqué aux États-Unis ou ailleurs. Un témoin affirma : « C'était une ville volante. Ce n'était pas un petit appareil. C'était gigantesque. »

Ce mystérieux objet volant non identifié, ou ovni, a également été observé très près du sol, souvent à moins de quelques centaines de mètres d'altitude, et de nombreuses personnes ont eu l'opportunité de le regarder longuement et clairement.

Il a été rapidement baptisé le « Boomerang de Westchester », car bien des observations initiales avaient eu lieu dans le comté de Westchester. Ces observations, toutefois, s'étaient étendues à plusieurs comtés voisins dans l'État de New York et dans le Connecticut. Malgré cela, la plupart des gens n'ont jamais entendu parler de cette affaire.

Les médias américains sont restés largement silencieux au sujet de ce phénomène spectaculaire, que ce soit par ignorance, ou, plus probablement, à dessein. Les radios, les chaînes de télévision et les journaux locaux ont rapporté des histoires, mais, à l'échelle nationale, peu de choses ont été communiquées.

Les États-Unis possèdent le réseau de communication le plus étendu, le plus sophistiqué et le plus libre du monde. Des événements sans importance sont régulièrement couverts partout ailleurs. Pourtant, un seul média a diffusé des informations concernant cette incroyable affaire.

Est-il possible que tout ceci n'ait jamais eu lieu ? Absolument pas. Des centaines d'individus, parmi lesquels se trouvaient un bon nombre de professionnels jouissant d'un haut niveau d'étude, ont déclaré que, pour eux, le boomerang était réel sans l'ombre d'un doute. La grande majorité des gens que j'ai interrogés ne manifestaient aucun intérêt pour les ovnis avant cet événement ; ils avaient été complètement pris au dépourvu. De nombreux témoins étaient géographiquement éloignés, et ne se connaissaient pas au moment des observations. Les rapports de police montrent qu'un nombre fantastique d'habitants avaient téléphoné aux commissariats locaux concernés, et que des officiers de police eux-mêmes avaient été témoins de cet étrange phénomène.

Quelque chose de vraiment sidérant s'était produit, mais ceux qui sont responsables de notre sécurité (l'État, les agences gouvernementales et l'armée) ont ignoré ces faits.

Des centaines de personnes habitant à la périphérie de l'une des plus importantes et des plus cosmopolites des villes du monde ont été surprises, effrayées et impressionnées par ce qu'elles ne pouvaient regarder que comme un événement

très bizarre. Pourtant, la Federal Aviation Administration¹, qui surveille les couloirs aériens que l'objet en forme de boomerang a empruntés de façon répétée, a persisté à nier son existence.

Nous n'avons rien entendu de la part des scientifiques de la nation, pour qui ces événements auraient dû revêtir une importance capitale. Nous trouvons que tout ceci est révoltant. Habituellement, les scientifiques sont des hommes et des femmes honnêtes, logiques, qui travaillent avec des faits et des calculs. Leur travail quotidien consiste à effectuer des observations et à réaliser des expériences, recueillant ainsi des renseignements à propos de notre planète et de notre univers. Ils sont, ou devraient être, imaginatifs et curieux.

Mais aucun scientifique n'a fait preuve de curiosité au sujet des événements mystérieux de la vallée de l'Hudson. Depuis que le monde est conscient de la présence des ovnis, c'est-à-dire depuis plus de cinquante ans, la plupart des scientifiques ont rejeté ce dossier d'un revers de la main. En même temps qu'ils rejetaient les récits délirants et fantaisistes d'individus prétendant avoir été emmenés sur Vénus ou sur Mars, ils n'ont pas prêté attention aux rapports sérieux émanant de centaines de milliers de personnes ayant été témoins de choses inexplicables dans nos cieux.

On dit que le crime le plus honteux qu'un scientifique puisse commettre en tant que tel est de déclarer vrai ce qui est faux. Le lauréat du prix Nobel scientifique qui affirme que tout ceci repose sur des preuves trafiquées ou inventées devra aussi admettre que c'est une faute exécrationnelle d'annoncer que quelque chose n'existe pas quand, en réalité, son existence est possible, notamment quand il ou elle n'a pas cherché à déterminer le bien-fondé de sa déclaration.

Il y a, fort heureusement, quelques centaines de scientifiques dans le monde qui prennent le phénomène ovni au sérieux. Certains d'entre eux ont commencé à s'y intéresser après avoir été directement confrontés à des observations, et d'autres par simple curiosité.

1. Agence gouvernementale américaine chargée des réglementations et des contrôles aériens aux États-Unis (N.D.T.).

Il est possible que les ovnis représentent une question à laquelle la science ne peut répondre. Toutefois, nous ne pensons pas que ce soit le cas. Nous (deux scientifiques et un journaliste d'investigation) estimons qu'il existe une réponse. Mais nous ne la connaissons jamais tant que les scientifiques n'admettront pas l'existence du phénomène ovni (un phénomène fascinant et énigmatique, mais très réel) et qu'ils ne se mettront pas à l'étudier.

Préface de Joël Mesnard, directeur de la revue d'ufologie *Lumières Dans La Nuit*

Nul ne sait ce que sera, dans cinquante ans, la recherche sur les ovnis. Existera-t-elle encore ? Aura-t-elle obtenu des résultats significatifs ? Ou bien stagnera-t-elle dans la marginalité, dans le ghetto culturel et scientifique dont, faute de preuves incontestables, elle n'est pas parvenue à s'extraire au cours de ses soixante premières années d'existence ?

Aujourd'hui, la crise qui l'affecte tient essentiellement au fait que la réalité du phénomène OVNI, phénomène aux manifestations rares et le plus souvent discrètes, reste ignorée de la plupart de nos contemporains. Aussi longtemps que cette réalité n'éclatera pas au grand jour, le sujet continuera à être traité avec désinvolture et mépris par les médias, peu portés à enquêter en profondeur sur une énigme de ce calibre.

Que faudrait-il pour que la situation évolue favorablement, pour que cessent le tabou et les idées toutes faites ? Sans doute suffirait-il que les manifestations les plus probantes du phénomène soient enfin connues du public. En effet, de telles manifestations existent, au moins depuis février 1942 (avec l'incident de

Los Angeles, très spectaculaire, mais vite oublié, en raison des circonstances de l'époque). Ces manifestations probantes, parfaitement étayées, historiquement incontestables, ne représentent qu'une part minime de l'activité du phénomène. Pourtant, elles existent en quantité : des dizaines d'exemples ont été répertoriés. Des centaines, si l'on ne compte pas une vague d'apparitions comme un événement unique. Il ne reste plus qu'à les étudier et les faire connaître. Et c'est là que les difficultés commencent, pour deux raisons : d'une part, les personnes qui sont convaincues de la réalité des ovnis se passionnent majoritairement pour les témoignages les plus sensationnels, qui sont rarement les plus sûrs. Les faits fondamentaux les intéressent peu, puisque leur conviction est déjà faite. Quant à ceux qui « ne croient pas aux ovnis », l'idée ne leur viendra jamais d'aller examiner de près des données qui, d'évidence, contredisent leurs certitudes.

C'est ainsi que restent dans l'ombre quantité de faits pourtant bien établis, et qui pourraient, à terme se révéler comme des événements capitaux, annonciateurs de bouleversements inouïs.

Qu'est-ce qui caractérise ces faits majeurs de l'ufologie ? Essentiellement deux choses : le nombre des témoins et l'accessibilité de documents prouvant que les témoignages n'ont pas été inventés, qu'ils ont réellement été déposés, aussitôt après les incidents. A ces deux critères, on peut ajouter deux autres : l'existence de traces ou d'effets physiques (rarement constatable lorsque les faits sont anciens), et le fait que bon nombre de témoins soient toujours vivants et susceptibles de confirmer, aujourd'hui, ce qu'ils ont affirmé hier.

Remontant à moins de trente ans, la vague d'apparitions de la Vallée de l'Hudson répond bien à ces conditions. On peut certainement voir en elle, non pas une anecdote quelconque, mais un fait historique, qui est à rattacher à une longue suite d'événements du même genre, et de ce fait porteur de sens. La qualité, les compétences, des enquêteurs sont au-dessus de tout soupçon : Hynek et Pratt sont deux des grandes figures de l'ufologie américaine, à qui l'on doit des apports considérables.

On trouve, dans le déroulement de cette vague, l'essentiel des caractéristiques propres au phénomène OVNI, tel qu'il se déroule dans notre environnement depuis près de soixante-dix ans. Prendre connaissance des faits survenus en 1983 dans la Vallée de l'Hudson, c'est s'informer, non pas sur un quelconque folklore local (qui eût été bien éphémère), mais sur l'extraordinaire aventure que notre génération, comme la précédente, est en train de vivre, sans en avoir parfaitement conscience.

Les ovnis de la Vallée de l'Hudson possèdent tous les caractères qu'on a pu constater au cours d'autres vagues récentes, de par le monde : ils sont insaisissables, silencieux, furtifs ; leurs manifestations sont paradoxales, énigmatiques, impossibles à interpréter en faisant appel aux seules notions courantes. Leurs apparitions sont autant d'incursions, dans notre monde, de quelque chose de fondamentalement nouveau, de quelque chose que nous ne comprenons pas, et qui s'obstine à se montrer, sans jamais se dévoiler vraiment, en faisant chaque fois en sorte que leur réalité ne soit pas (ou pas encore ?) une évidence pour l'ensemble de la société. Faut-il y voir les premiers pas, timides, discrets, d'un processus de prise de contact ? Peut-être, mais il n'est pas indispensable de spéculer sur ce qui se cache, ou se laisse deviner, derrière ces rencontres. Le plus urgent est d'en comprendre la réalité, et de la faire connaître. Ne faisons pas intervenir notre imagination, qui est très capable de nous induire en erreur. L'heure est au constat des faits, car l'aventure, probablement, ne fait que commencer.

Et au stade actuel, il reste beaucoup d'événements à faire connaître, qui sont passés presque inaperçus. Les ouvrages qui traitent de l'histoire du XX^e Siècle « oublient » généralement de mentionner des épisodes aussi monumentaux que la vague de l'été 1946, la vague franco-italienne de l'automne 1954, celle de 1974, celle du 5 novembre 1990, et d'autres encore. Nous sommes en train de découvrir, lentement, à notre rythme, avec nos moyens, un aspect de la réalité qui ne s'affirme, laborieusement, que depuis une soixantaine d'années. Hynek, Imbrogno et Pratt nous révèlent un épisode de l'aventure. Ce faisant, ils nous incitent à prendre connaissance de cette énigme dans son ensemble. L'ère des grandes découvertes est déjà du passé. Celle de découvertes gigantesques pourrait bien avoir déjà commencé.

Remerciements

Les auteurs souhaitent remercier les personnes et les organisations suivantes pour leur avoir consacré leur temps et avoir contribué à la rédaction de *Ovnis sur l'Hudson River* : le MUFON (Mutual UFO Network), le CUFOS (Center For UFO Studies), George Lesnick, le docteur Willy Smith, Mimi Hynek, Sheila Sabo, Larry Zotzman, Chris Clark, Dennis Sant et toute sa famille, Fred Dennis, Marianne Horigan et Rochelle Bussi.

Nous aimerions également remercier particulièrement tous les habitants de la vallée de l'Hudson qui ont été témoins d'une observation et qui nous ont fait confiance pour nous faire part de ce qu'ils avaient vu.

Chapitre un

Personne ne savait

Rien dans les connaissances scientifiques ou l'expérience d'ingénieur de Jim Cooke ne permettait d'expliquer ce qu'il avait vu alors qu'il rentrait chez lui en voiture tard une nuit de 1983.

« C'était incroyable à regarder, expliqua Cooke par la suite aux enquêteurs. C'était très grand. »

Cooke est un ingénieur biomédical, alors âgé d'une trentaine d'années, qui concevait des équipements d'optique et de chirurgie laser. Il roulait en direction de son domicile situé dans la vallée de l'Hudson River, à Mahopac, dans l'État de New York, à proximité de Croton Falls, le 28 octobre 1983. Il était 2 h 15.

« Je montais vers Croton Falls Road depuis la Route 6, me trouvant au niveau d'un virage quand j'ai remarqué ces lumières dans les arbres, déclara-t-il. Elles ressemblaient aux lumières qui se trouvent sur les avions, si bien que je n'y ai plus prêté attention.

« J'ai poursuivi ma route, et le barrage de Croton Falls se trouvait sur ma gauche. Les lumières se sont rapprochées très rapidement d'une position éloignée pour se retrouver très près du barrage.

« Elles sont arrivées trop rapidement pour être un avion. L'objet a survolé les arbres, et j'ai ralenti pour mieux le voir. Tout ce que j'ai pu remarquer alors était que les lumières s'étaient éteintes, et je ne pouvais distinguer qu'une masse sombre derrière les arbres. Cela ne ressemblait à aucun des appareils que j'avais vus auparavant. »

Cooke arrêta sa voiture et en descendit, mais il y avait des arbres qui gênaient sa vue. Il resta là, à regarder à travers les arbres, deux ou trois minutes, et réunit finalement assez de courage pour essayer d'en avoir une vue plus rapprochée.

« J'ai marché à travers les arbres jusqu'au rivage. J'ai alors pu voir que cet objet volait au-dessus de l'eau à environ cinq mètres d'altitude. Il était toujours aussi sombre, mais j'ai pu voir qu'il avait une forme triangulaire.

« Il avait une surface très peu réfléchissante. Je pouvais voir sa masse sombre, mais je ne pouvais distinguer aucun détail. J'avais fait de la maintenance sur des avions pendant quatre ans à l'armée, et ce matériau ne ressemblait à aucun de ceux que j'avais vus jusqu'alors. »

L'objet se trouvait à une soixantaine de mètres de Cooke, et ce dernier n'entendit aucun bruit.

« Puis neuf lumières se sont allumées sur les bords du triangle, et elles ressemblaient aux LED rouges des écrans digitaux. Quelque chose est alors sorti du dessous de l'objet, un faisceau lumineux rouge ou quelque chose de solide qui avait une luminosité rouge. Je ne sais vraiment pas ce que c'était. Mais on aurait dit que ça sondait l'eau. »

Pendant que Cooke regardait, l'objet « s'est déplacé jusqu'à quatre emplacements au-dessus du réservoir d'eau, et, chaque fois qu'il s'est arrêté, sa sonde rouge a interagi avec l'eau. L'objet, à chaque occasion, a gardé une altitude constante d'environ cinq mètres au-dessus de l'eau ».

Cooke ajouta que l'objet avait projeté un « écran » jusqu'à l'eau, à plusieurs reprises.

« C'était comme si la sonde était à la fois derrière cet « écran » et dedans. Si vous avez déjà regardé à travers des ondes infrarouges, vous pouvez voir la distorsion de l'arrière-plan derrière elles. Voilà à quoi cela ressemblait. »

Tandis que Cooke observait, l'objet « descendait sa sonde, et celle-ci se mettait à briller quand le rideau ou l'écran, ou autre chose encore, apparaissait. Puis le rideau s'évanouissait et la sonde se rétractait. L'objet se déplaçait alors jusqu'à un autre secteur du réservoir ».

La première impression de Jim Cooke fut que la sonde était une source de lumière solide car elle semblait avoir la même densité sur toute sa longueur et sa largeur.

« Il y a un terme qu'on utilise lorsqu'on chauffe les métaux, expliqua Cooke, "rouge cerise", et telle était la couleur de cette sonde. Par instants, la couleur baissait juste en dessous de cette teinte, et, parfois, elle était rouge cerise. Cela m'a donné l'impression d'être un appareil en train de fonctionner. »

Chaque fois que des voitures étaient passées, les lumières sur l'objet s'étaient éteintes, se rallumant seulement une fois que les véhicules étaient au loin. Chaque fois que les lumières se sont éteintes, Cooke a été incapable de repérer des indices quant à une source de lumière.

« Par exemple, sur les ailes d'un avion, on peut voir les phares ou la source qui produisent la lumière, mais là, il n'y avait rien. De temps à autre, les lumières se sont éteintes, rendant l'appareil très très près d'être invisible.

« Il était très habile pour se dissimuler en jouant avec sa luminosité comme il le faisait. Les lumières se réfléchissaient sur l'eau. Elles n'étaient pas aussi brillantes que celles des avions, mais elles faisaient bien ressortir la forme de l'engin. »

Il ne sait pas combien de temps il a contemplé l'objet.

« J'ai perdu toute notion de temps. J'étais tout bonnement stupéfait et quelque peu choqué. Je ne sais vraiment pas combien de temps je l'ai observé, peut-être dix ou quinze minutes. »

Concernant sa taille, elle « était au moins d'une trentaine de mètres de long à la base et d'une dizaine au sommet.

« Après avoir terminé son sondage de l'eau, l'objet a simplement pris de l'altitude, grimpant vers les hauteurs silencieusement comme il était venu. Il s'est élevé à un angle d'environ 33 degrés et a disparu dans le ciel ».

Jim Cooke ignore ce qu'il a vu, et c'est la même chose pour tous les témoins. Nous appelons ceci un objet volant non identifié, ou ovni, car des causes rationnelles ou des explications naturelles ne peuvent rendre compte de ces événements.

Cela ne signifie pas que cet objet ait une origine extraterrestre ni que « des petits hommes verts » se soient trouvés à son bord. Il pouvait s'agir d'un appareil secret, expérimental, provenant de quelque part sur la Terre. Toutefois, sa capacité à faire du vol stationnaire silencieusement affirme le contraire, à moins qu'un gouvernement ait développé une technologie qui rendrait obsolètes tous les avions, les navettes spatiales et les fusées.

Des observations d'ovnis ont été signalées aux États-Unis et dans le monde entier depuis au moins cinquante ans, et bien que différents organismes prétendent que les ovnis ne sont rien d'autre que des phénomènes naturels, des appareils fabriqués par les hommes ou des erreurs de perception, des gens comme Jim Cooke continuent de voir des choses qui ne peuvent vraiment pas être expliquées.

L'observation de Jim est plutôt inhabituelle, mais elle n'était que l'une des milliers à avoir été signalées dans le secteur précisément au nord de la ville de New York depuis 1982... Observations qui persistent à ce jour. Selon une estimation prudente, plus de cinq mille personnes ont vu un objet triangulaire ou en forme de boomerang aussi grand, ou plus grand, qu'un terrain de football se déplacer, généralement très lentement, ou faire simplement du vol stationnaire au-dessus du sol, émettant parfois vers le bas des rayons lumineux. Parfois, l'objet est parti en un éclair tout droit dans le ciel jusqu'à en disparaître. Par moments, il était si proche des témoins que ceux-ci ont pu en distinguer des détails de structure.

Les observations ont eu lieu sur un territoire de trois mille six cents kilomètres carrés couvrant les comtés de Westchester, Putnam et Dutchess pour l'État de New York, et ceux voisins de Fairfield, Litchfield et New Haven pour le Connecticut. Il y eut de si nombreux rapports que les enquêteurs durent ne pas tenir compte des observations de « routine » pour pouvoir se concentrer sur celles impliquant des « rencontres rapprochées », la définition que l'on donne aux observations au cours desquelles l'objet s'est approché à moins de cent cinquante mètres du témoin.

Les gens se méprennent souvent sur ce qu'ils ont vu ou pensent avoir vu, et n'importe quel ufologue consciencieux commence par examiner les explications évidentes et rationnelles lors d'une observation. Il n'est pas rare que des gens soient si impressionnés par l'éclat de Vénus dans un ciel nocturne qu'ils se figurent voir un ovni. Lors de certaines conditions atmosphériques, les étoiles scintillantes donnent l'impression de danser d'avant en arrière, mais ce mouvement de va-et-vient ne provient que de l'esprit des témoins. Il n'est pas inhabituel que des nuages circulaires, des ballons, des avions publicitaires ou d'autres appareils, des tirs de fusée ou des météorites soient pris pour des ovnis.

Aucune de ces explications ne peut rendre compte de ce qui a été vu de façon répétée dans la vallée de l'Hudson depuis la fin de l'année 1982. Certaines observations ont été reliées à des vols en formation de petits avions, mais la grande majorité des observations ne peuvent pas être expliquées de cette manière. De trop nombreux témoins ont rapporté avoir vu l'objet faire du vol stationnaire dans le ciel, ou se déplacer trop lentement pour être un appareil conventionnel. Un homme a même fait du jogging en dessous de l'engin et a pu se maintenir à son niveau.

Joanne Williams, une inspectrice des bâtiments à Torrington, Connecticut, qui avait vu un « cigare avec des hublots carrés » près de l'aéroport international de Bradley la nuit du 9 janvier 1986, déclara à un journaliste du *Hartford Courant* : « Cette explication d'avions évoluant en formation n'est qu'un tissu de conneries. »

| Les premières observations : la soirée du 1^{er} janvier 1982

Les observations de la vallée de l'Hudson ont en réalité commencé juste quelques minutes avant minuit lors du réveillon du nouvel an 1982.

Un officier de police de la ville de New York à la retraite, quadragénaire, que nous appellerons Vallor, avait depuis peu emménagé avec sa femme et leurs deux jeunes enfants dans leur nouveau foyer situé à Kent, dans l'État de New York.

Quelques minutes avant minuit, Vallor déboucha une bouteille de champagne pour célébrer la nouvelle année. Puis, comme ils venaient juste d'emménager, il décida d'inaugurer la maison comme il se devait. Il se munit d'une autre bouteille de champagne, alla dehors, et lança celle-ci contre le mur de la maison.

Ensuite, il rentra et raconta à sa femme ce qu'il venait de faire, mais celle-ci ne fut pas ravie, en soulignant que les enfants pourraient se couper sur les tessons de verre lorsqu'ils sortiraient. Vallor ressortit donc pour les récupérer.

En se baissant pour les ramasser, il aperçut un groupe de lumières très brillantes dans le ciel, en direction du sud. Certaines étaient rouges, d'autres vertes, d'autres encore blanches. Il se dit qu'il s'agissait des feux d'un gros avion en difficulté, mais l'objet se déplaçait trop lentement pour en être un.

Il cria à sa femme de lui apporter la caméra qu'ils avaient utilisée plus tôt ce jour-là pour filmer leurs enfants jouant autour de la maison. Le temps qu'elle sorte, les lumières s'étaient déplacées presque directement au-dessus de leur habitation.

« Elles donnaient l'impression d'être reliées par une sorte de structure, expliqua Vallor. La chose avait une forme de boomerang ou de V. Je pouvais entendre un léger bourdonnement profond. Ça ressemblait à une usine avec de nombreuses machines en train de fonctionner au loin. »

Bien que le son fût à peine audible, Vallor ressentit une puissante impression de vibration dans la poitrine.

Il commença à filmer. L'objet était à présent carrément au-dessus de la maison, à peut-être cinquante mètres d'altitude. Soudain, toutes les lumières de couleur s'éteignirent et à leurs emplacements apparurent trois lumières blanches formant un triangle.

« Les lumières étaient si brillantes que je pouvais voir le sol tout autour de moi », ajouta Vallor, qui se montra plus agité et excité à mesure qu'il parlait de son expérience. Après cinq secondes environ, les trois lumières blanches s'éteignirent brutalement et les lumières colorées se rallumèrent. Il estima qu'il y en avait une quinzaine.

L'objet continua sa progression au-dessus de sa tête et disparut lentement de sa vue derrière des arbres, se dirigeant vers l'Interstate 84², qui se trouve à un kilomètre et demi du foyer des Vallor.

« Je n'avais jamais vu un truc pareil avant cela, mais je peux dire que ce n'était pas un appareil que je connais », déclara Vallor.

Vallor nous montra son film, mais les lumières ne ressortaient pas très bien. Nous l'avons visionné à plusieurs reprises au ralenti. Les trois lumières blanches étaient effectivement très brillantes et formaient un triangle. Quand nous avons effectué un arrêt sur image sur une autre partie du film, il était possible de voir, très faiblement, un certain nombre de lumières de différentes couleurs. Toutefois, on ne pouvait pas distinguer de structure et, à part les lumières, l'écran était noir.

Notre tâche suivante consista à retrouver d'autres témoins. Un jour, nous avons reçu un appel d'Edwin Hansen, un chef d'entrepôt de cinquante-cinq ans résidant à Kent Cliffs, dans l'État de New York. Il déclara qu'il avait vu, lui aussi, l'objet la nuit du nouvel an, juste avant minuit, apparemment quelques instants après les Vallor. Il roulait sur l'autoroute en direction de

2. Aux États-Unis, les Interstates sont des autoroutes inter-États (NDT).

Table des matières

Préface.....	5
Remerciements.....	11
1. Personne ne sait.....	13
2. Notre enquête commence.....	27
3. La ville dans le ciel	39
4. Les mystérieux aviateurs	61
5. Rencontres rapprochées avec l'ovni	71
6. Une manifestation répétée	87
7. L'extraordinaire été 1984	97
8. La déferlante de juillet.....	111
9. Angels Two	137
10. Retombées	157
11. Rencontre rapprochée à Indian Point.....	167
12. Les observations d'Halloween.....	179
13. Haut degré d'étrangeté	187
14. Le mystère continue	197
15. Après le siège : 1986-1995	203
16. Ils sont revenus !.....	225
17. Une analyse de la situation.....	237
Annexes.....	263